



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE «Abbés LAGHROUR» DE KHENCHELA FACULTE

Département de

N° de série :.....

Mémoire de fin d'études

Pour l'obtention du diplôme de Master (L.M.D)

Spécialité : Lettres et langues étrangères

Option : Sciences du langage

THÈME :

**La dimension argumentative dans le discours politique
d'Emmanuel macron face aux gilets jaunes**

Présenté par :

. • Benayad Nedjma

.

Dirigé par :

Dr. achour Hambli

Membres du Jury :

Rapporteur

Achour Hambli université kenchla

Évaluateur 1

Hacene boudjellal université kenchla

Évaluateur 2

messaoud messai université kenchla

Année universitaire : 2023-2024



Remerciements

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude à mon directeur de mémoire, Monsieur Hambli Achour ,enseignant à l'Université de Abbès Laghror à Khenchela pour son encadrement précieux, sa patience et ses judicieux conseils tout au long de ce travail de recherche. Sa disponibilité et ses encouragements ont été d'une grande aide pour moi.

Je suis reconnaissante à l'équipe pédagogique du Département de français pour la qualité de la formation théorique dispensée dans le cadre du Master Sciences du langage.



Dédicace

Avec toute ma gratitude, je dédie ce mémoire à mes chers parents qui m'ont quittée trop tôt, mais qui continuent de veiller sur moi depuis le ciel.

je suis la personne que je suis aujourd'hui grâce à vous .

Nedjma Benayad





Résumé

Ce mémoire représente une analyse rhétorique du discours politique du président français Emmanuel Macron. Dans un premier temps, nous avons posé les bases en définissant l'argumentation, la rhétorique et le discours politique. Ensuite, nous avons décortiqué les différents éléments linguistiques qu'il a utilisés dans son discours pour persuader son auditoire.

Par la suite, nous avons analysé les techniques rhétoriques et persuasives employées par Emmanuel Macron dans ce discours afin de convaincre ses auditeurs. Puis, nous avons opté pour une approche rhétorique basée sur l'analyse des procédés rhétoriques, dans le but de mettre en lumière la visée argumentative de l'orateur.

Après avoir examiné ces aspects, il est apparu que le discours du président Macron est riche en composantes linguistiques variées : stratégies discursives, procédés rhétoriques, etc. En fin de compte, c'est précisément à travers ces éléments linguistiques qu'il a pu amener son auditoire à adhérer à son idéologie politique et les persuader.

Mots-clés : analyse rhétorique, procédés rhétoriques, stratégies discursives et persuasives.



Abstract

This study represents a rhetorical analysis of the political discourse of French President Emmanuel Macron. First, we laid the foundations by defining argumentation, rhetoric, and political discourse. Then, we analyzed the different linguistic elements he used in his speech to persuade his audience.

Subsequently, we examined the rhetorical and persuasive techniques employed by Emmanuel Macron in this speech in order to convince his listeners. We then opted for a rhetorical approach based on the analysis of rhetorical devices, with the aim of highlighting the argumentative intent of the speaker.

After examining these aspects, it appeared that President Macron's speech is rich in various linguistic components: discursive strategies, rhetorical devices, etc. Ultimately, it is precisely through these linguistic elements that he was able to bring his audience to adhere to his political ideology and persuade them.

Keywords: rhetorical analysis, rhetorical procedures, discursive and persuasive strategies.

الملخص

يمثل هذا البحث تحليلاً بلاغياً لخطاب الرئيس الفرنسي إيمانويل ماكرون. في البداية، وضعنا الأساس من خلال تعريف الحجاج، البلاغة، والخطاب السياسي. ثم قمنا بتفصيل العناصر اللغوية المختلفة التي استخدمها في خطابه لإقناع جمهوره.

بعد ذلك، قمنا بتحليل التقنيات البلاغية والإقناعية التي استخدمها إيمانويل ماكرون في هذا الخطاب لإقناع مستمعيه. ثم اخترنا نهجاً بلاغياً يعتمد على تحليل العمليات البلاغية بهدف تسليط الضوء على الغرض الجدلي للمتحدث وبعد فحص هذه الجوانب، تبين أن خطاب الرئيس ماكرون غني بمكونات لغوية متنوعة: استراتيجيات خطابية، عمليات بلاغية، وما إلى ذلك. في النهاية، كان من خلال هذه العناصر اللغوية بالتحديد أنه استطاع أن يقنع جمهوره بالتزام أيديولوجيته السياسية.

الكلمات المفتاحية: التحليل البلاغي، العمليات البلاغية، الاستراتيجيات الخطابية والإقناعية

Table des matières

Table des matières

Remerciements.....	
Dédicace	
Résumé	
Table des matières.....	
Introduction Générale	11
Chapitre I : cadrage théorique et conceptuel	
1.L’argumentation et la rhétorique :.....	16
1.1Définition de L’argumentation :.....	16
2.La théorie de l’argumentation	17
3. Définition de l’argument :.....	19
4. Les types d’arguments :.....	20
4.1. L’argument déductif :	20
4.1.1.Arguments théoriques et athéoriques.....	21
4.1.2.Les méthodes d’argumentation:	22
4.1.3. L’argumentation par analogie:	22
4.1.4. L’argumentation par déduction et induction :	22
4.1.5. L’argumentation qui s’appuie sur une autorité.....	22
5. Les formes de l’argumentation Convaincre et persuader:	22
23236.L’analyse argumentative :.....	24
7.L’argumentation dans la rhétorique :	26
8.La rhétorique:	26
8.1. L’éthos ;,	27
8.2.L’éthos :	27
8.3. Le pathos :.....	28
8.4. Le logos :	28

Table des matières

9. Les procédés rhétoriques :	28
9.1. Les figures de style :	28
9.2. Définition de quelques procédés rhétoriques :	29
10. L'argumentation dans le discours:	29
11. Le discours politique :	29
10.1. Les caractéristiques du discours politique:	30
10.2 Les stratégies argumentatives du discours politique :	31
10.2.1. Stratégie de promesse :	31
10.2.2 Stratégie de décision :	31
10.2.3 Stratégie de justification :	32
10.2.4 Stratégie de silence :	32
10.2.5 Le contrat de communication politique :	32
Chapitre II : la partie pratique Analyse rhétorique et discussion	
Introduction partielle:	37
Conclusion partielle :	52
Conclusion	54
Bibliographie.....	56
Annexes	58

Introduction Générale

Introduction Générale

La politique joue un rôle essentiel dans la société moderne, car elle vise à organiser la vie en communauté dans le but d'améliorer les conditions d'existence des citoyens. C'est l'homme politique qui met en œuvre cette pratique.

Le discours politique représente l'espace où les hommes politiques et les citoyens se rencontrent pour définir et redéfinir la situation sociale, économique et politique de leur pays. L'objectif de l'homme politique est d'agir sur son auditoire, de l'influencer et de le rallier à son idéologie. Dans cette optique, il a recours à des techniques et stratégies argumentatives dans le but d'amener l'auditoire à penser ou agir conformément à la position défendue, établissant ainsi une relation d'influence et de persuasion.

Suite à l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence de la République le 7 mai 2017, un contexte politique tendu s'est installé en France. En octobre 2018, la décision du gouvernement d'augmenter les prix des carburants automobiles par une hausse de la taxe intérieure sur la consommation des produits énergétiques a suscité l'émergence d'un mouvement de protestation spontané et non structuré, le mouvement des "Gilets Jaunes". Né principalement sur les réseaux sociaux, ce mouvement social a donné lieu à de nombreuses manifestations à travers le pays.

Face à cette contestation, le président Macron s'est adressé aux manifestants le 10 décembre 2018 dans un discours visant à apaiser leur colère. C'est précisément cette allocution présidentielle qui fait l'objet de notre étude et constitue notre corpus d'analyse.

Au cœur de cette recherche intitulée "La dimension argumentative dans le discours politique: pour une analyse rhétorique", nous nous proposons d'examiner la relation entre le discours énoncé et les représentations qu'il cherche à véhiculer et façonner dans la sphère politique. Notre objectif est de décrypter comment s'articule, au sein de ce discours, d'une part les procédés argumentatifs visant à convaincre, et d'autre part les constructions symboliques que les mots tendent à instaurer dans l'esprit de l'auditoire. En d'autres termes, nous tenterons de mettre en lumière la façon dont le discours politique conjugue sa visée persuasive par des techniques rhétoriques et la transmission d'un certain système de représentations par le choix argumentatif des mots.

De manière plus spécifique, cette recherche menée dans le cadre de ce mémoire vise à apporter des réponses aux interrogations suivantes :Quels sont les procédés rhétoriques et persuasifs utilisés par Emmanuel Macron pour convaincre son auditoire ?

Introduction Générale

Quelles sont les stratégies discursives déployées pour rallier les auditeurs à son idéologie politique ?

Comment la dimension argumentative et persuasive se construit-elle au sein de ce discours ?

Afin d'atteindre notre objectif, nous émettons les hypothèses suivantes :

-le discours politique représente une mise en scène.

-les stratégies discursives réfèrent aux choix langagiers dans une énonciation pour persuader.

-Les stratégies argumentatives des leaders politiques sont influencées par leurs objectifs, leurs positions idéologiques et les caractéristiques démographiques de leur public cible, ce qui peut conduire à des variations dans leur discours et leur style de communication .

Le choix de ce sujet de recherche s'explique d'une part, par l'intérêt que suscite l'art oratoire dans le discours politique. Les hommes politiques doivent faire preuve d'une grande habileté rhétorique pour vulgariser des questions complexes et formuler des messages simples mais percutants, susceptibles de rallier l'opinion publique à leurs propositions. Le discours politique revêt une dimension argumentative fondamentale, visant à la fois à justifier des décisions, apaiser des tensions, mais aussi convaincre et rallier l'opinion publique. Face à la crise sociale et politique majeure déclenchée par le mouvement des "gilets jaunes" fin 2018, le président Emmanuel Macron s'est vu contraint de prendre la parole dans une allocution solennelle afin de répondre aux revendications et d'exposer les mesures envisagées pour sortir de l'impasse.

Dans notre travail de recherche, nous adapterons une démarche rhétorique basée sur les procédés rhétoriques .De ce fait, nous essayerons de dégager la visée argumentative de l'énonciateur à travers les procédés persuasifs et rhétoriques ainsi que les stratégies de persuasion qu'il a employées dans son discours pour faire adhérer son auditoire.

Introduction Générale

Ce mémoire se développera en deux parties principales :

Chapitre 1 : Cadrage théorique et méthodologique

Ce premier chapitre comprend les notions définitoires de l'argumentation de la rhétorique et du discours politique .

Chapitre II : Analyse rhétorique et discussion

Ce deuxième chapitre est réservé à l'analyse du corpus, par l'identification de ces procédés argumentatives et de ces stratégies discursives.

*Chapitre I : cadrage
théorique et conceptuel*

Introduction partielle :

Ce chapitre sera consacré à l'examen des concepts théoriques fondamentaux qui seront essentiels pour mener une analyse approfondie. En d'autres termes, nous allons définir certaines notions clés tels que l'argumentation, les types d'arguments, la rhétorique et le discours politiques et ses caractéristiques. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, définissons ce qu'on entend par "l'argumentation et la rhétorique".

1.L'argumentation et la rhétorique :

1.1Définition de L'argumentation :

L'argumentation, c'est l'action d'argumenter, c'est un raisonnement. Elle désigne un ensemble d'arguments employés par les protagonistes de l'échange pour prouver, convaincre, influencer et agir sur l'autre. Amossy (2000) note :

« L'argumentation vise un auditoire et son déploiement ne peut se comprendre en dehors d'un rapport d'interlocution. La construction d'une argumentation – son articulation logique ne peut être dissociée de la situation de communication dans laquelle elle doit produire son effet. »

En d'autres termes, elle constitue un domaine spécialisé de la rhétorique, visant à illuminer et à décrypter les mécanismes présents dans le discours. Selon les études menées sur l'argumentation, il existe plusieurs théories, chacune ayant ses propres directives, principes et offrant des perspectives variées sur la compréhension de l'argumentation. Nous essaierons de définir l'argumentation, d'après AMOSSY « L'argumentation est nécessaire lorsque la certitude du calcul et l'évidence ne peuvent pas se manifester, l'argumentation n'est possible que lorsqu'elle concerne des questions ouvertes à la contradiction et au début ».

KAKKURI-KNUTTILA dit que : « L'argumentation ne signifie pas une Opposition hostile, même si elle est parfois perçue, ainsi, il s'agit plutôt de voir l'argumentation comme moyen linguistique permettant une prise de décision rationnelle. Les arguments donnent de l'information sur laquelle l'acceptabilité de l'affirmation est évaluée »⁶. Cette définition repose sur le postulat que l'argumentation est un outil fondamental utilisé pour convaincre l'auditeur. La langue joue un rôle crucial dans notre existence, se manifestant comme un ensemble de signes vocaux, que ce soit par des gestes ou des moyens

linguistiques. L'homme reformule ainsi ses pensées et croyances les plus profondes en mots, et chaque langue sert un objectif de communication.

On peut également invoquer l'idée de Evi Kafezi, qui soutient que « L'argumentation est un ensemble de techniques de communication visant l'adhésion à une thèse, à défendre un point de vue ou à attaquer un point de vue » .

2. La théorie de l'argumentation

Le terme "argumentation", dérivé du verbe "argumenter", a été introduit en français à la fin du XIII^{ème} siècle. Il provient du latin "argumentatio", lui-même issu de "argumentari" et du verbe "arguere" signifiant "démontrer" ou "rendre clair". Ces mots latins sont formés sur la racine "argus", qui renvoie aux notions d'"éclat" et de "blancheur". D'un point de vue étymologique, le concept d'argumentation est donc lié à l'idée d'éclairer, de rendre lumineux et manifeste un raisonnement, une démonstration, afin de convaincre son interlocuteur.

De manière générale, argumenter consiste à tenter d'agir sur son auditoire, d'orienter ses façons de voir et de penser dans le but de l'influencer, en mobilisant des moyens verbaux et des stratégies discursives propres à asseoir la force de son propos. Argumenter revient également à soutenir ou contester une opinion. Cette démarche vise à exercer une influence sur le destinataire, en cherchant à la fois à le convaincre par la raison et à le persuader en faisant appel à ses sentiments et à l'affectivité.

Ainsi, argumenter implique de justifier une opinion, partagée totalement ou partiellement, que l'on souhaite faire adopter par autrui. Cela nécessite de prendre en compte les thèses divergentes des nôtres, tout comme celles avec lesquelles nous allons engager la discussion. L'argumentation suppose donc une confrontation entre différents points de vue afin de défendre et d'imposer sa propre perspective.

Dans une approche communicationnelle, Philippe Breton définit l'argumentation comme un moyen puissant pour amener autrui à partager notre opinion, en lui fournissant de bonnes raisons d'y adhérer, dans un objectif de conviction. Cependant, argumenter implique aussi une éthique et des limites à ne pas franchir, au nom de certaines valeurs. L'argumentation met en jeu une situation de communication avec un orateur, un message et un auditoire visé. Comme Breton le souligne, argumenter consiste à mettre en œuvre

un raisonnement dans un contexte de communication impliquant un orateur, un message et un auditoire.

Dans l'approche de la logique naturelle de l'argumentation, Jean-Blaise Grize affirme que l'argumentation est une démarche qui vise, par le discours, à influencer sur l'opinion, l'attitude voire le comportement d'un interlocuteur. Selon sa conception: « *une démarche qui vise à intervenir sur l'opinion, l'attitude, voir le comportement de quelqu'un* » par le discours. Telle qu'il la perçoit « [...] *l'argumentation considère l'interlocuteur, non comme un objet à manipuler, mais comme un alter ego auquel il s'agira de faire partager sa vision. Agir sur lui c'est chercher à modifier les diverses représentations qu'on lui prête, en mettant en évidence certains aspects des choses, en occultant d'autres, en proposant de nouvelles, et tout cela à l'aide d'une schématisation appropriée* ».

L'argumentation considère l'interlocuteur non pas comme un objet à manipuler, mais comme un alter ego avec lequel on cherche à partager sa vision des choses. Agir sur lui consiste à tenter de modifier les différentes représentations qu'on lui prête, en mettant en lumière certains aspects, en occultant d'autres, en proposant de nouvelles perspectives, le tout au moyen d'une schématisation discursive appropriée. L'objectif est d'amener l'interlocuteur à adhérer à la vision défendue par l'argumentateur.

À la lumière de cette définition, on peut affirmer que l'argumentation occupe un rôle central dans le discours en général, et dans le discours politique en particulier. Son objet premier est de faire connaître, puis de défendre une opinion, dans le but de convaincre et d'influencer l'auditoire, en orientant ainsi ses perceptions et ses manières de penser.

La notion d'argumentation revêt une importance cruciale en politique, car elle est indispensable à tout candidat dont l'intention est de rallier son électorat à son programme, en déployant les stratégies argumentatives les mieux à même de les persuader. L'argumentation est donc un outil essentiel au discours politique, permettant d'infléchir les représentations des citoyens et de gagner leurs soutiens.

Selon l'approche argumentative du discours développée par Ruth Amossy, il y a argumentation lorsqu'une prise de position, un point de vue, une représentation du monde s'exprime en se fondant sur des positions et des visions antagonistes ou simplement divergentes, dans le but d'imposer sa prévalence ou d'obtenir son admission par

l'auditoire. Ainsi, pour Amossy, la situation argumentative émerge d'un contexte de confrontation entre perspectives opposées ou différentes, où un locuteur cherche à faire valoir et admettre sa façon d'appréhender les choses.

Selon Perlman, l'argumentation consiste à avancer des arguments construits de manière raisonnée, dans le but d'influencer ou d'obtenir l'adhésion d'un auditoire. Dans cette perspective, il définit l'argumentation comme : « *les moyens verbaux qu'une instance met en œuvre pour agir sur ses illocutoires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leurs prête. Ou simplement de susciter leur réflexion sur un problème donné, [...] tout en se refusant à trancher.* » .

Ainsi, pour Perlman, l'argumentation recouvre l'ensemble des procédés discursifs visant à infléchir les points de vue de l'auditoire, sans nécessairement imposer une position définitive.

Selon Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, l'argumentation est traditionnellement définie dans le cadre d'une théorie impliquant trois opérations mentales: l'appréhension, le jugement et le raisonnement. L'appréhension permet à l'esprit de concevoir l'idée d'un objet. Ensuite, par le jugement, il affirme ou nie quelque chose à propos de cette idée, aboutissant à une proposition ("l'homme est mortel" par exemple). Enfin, le raisonnement permet d'enchaîner ces jugements, progressant ainsi du connu vers l'inconnu. C'est cette articulation entre appréhension d'une idée, formulation d'un jugement à son sujet, puis cheminement par raisonnement à partir de ce jugement, qui constitue le processus fondamental de l'argumentation selon leur approche.

3. Définition de l'argument :

l'argument constitue le cœur même de la pratique rhétorique. L'élaboration des arguments prend forme dans le processus de mise en discours de ces derniers, plus précisément dans l'"agora", lieu par excellence dédié à ce type de démonstrations argumentatives.

Pour que son objectif soit atteint, l'orateur cherche à défendre sa visée au moyen d'arguments convaincants. L'utilisation d'arguments solides vise à asseoir la thèse défendue et à emporter l'adhésion de l'auditoire.

D'après Olivier Reboul : « *on peut définir l'argument comme une proposition destinée à en faire admettre une autre [...] Dans le discours, l'argument a pour marque des conjonctions : « car », « en effet », « puisque » ».*

4. Les types d'arguments :

En effet, une fois le discours orienté vers un objectif défini, le locuteur va chercher à étayer son propos à l'aide d'arguments. Ces arguments représentent des "moyens de persuasion" que Aristote qualifie également de "preuves". Le philosophe en distingue trois types:

4.1. L'argument déductif :

les arguments déductifs qui procèdent par déduction logique. Contrairement aux arguments éthiques, pathétiques et logiques, ce type de raisonnement n'apporte pas de nouvelles informations mais se contente de reprendre et d'organiser des informations déjà connues. Selon Siouffi et Van Raemdonck « *on entend le mouvement de l'esprit qui va du général au particulier. Si une loi est valable au plan général, elle doit l'être au plan du particulier* ». Cela rejoint le propos d'Aristote : « *il n'y a de science que du général* ».

Pour illustrer le fonctionnement de l'argument déductif, reprenons l'exemple classique cité par Siouffi : "Tous les hommes sont mortels (prémisse majeure). Socrate est un homme (prémisse mineure). Donc, Socrate est mortel (conclusion)". Ce type de raisonnement, où la conclusion découle nécessairement des prémisses posées, est appelé en philosophie un syllogisme. Le syllogisme constitue ainsi un modèle caractéristique du raisonnement déductif, permettant d'inférer une conclusion à partir de prémisses selon les règles formelles de la logique.

Nos échanges verbaux quotidiens, qu'ils soient oraux ou écrits, comportent une dimension argumentative consciente ou inconsciente. Nous recourons à l'argumentation pour exprimer et défendre nos idées, mais aussi pour tenter d'influencer les autres.

Dans son ouvrage "L'argumentation dans le discours", Ruth Amossy souligne que l'analyse argumentative fait partie intégrante de l'étude du discours en linguistique. L'utilisation du langage dans un contexte dialogique implique inévitablement une visée argumentative, qu'elle soit explicite ou sous-jacente. Le discours, par nature, cherche à convaincre et à faire adhérer l'interlocuteur à un point de vue donné; c'est ce que démontrent les propos de Plantin « *Toute parole est nécessairement argumentative. C'est*

un résultat concret de l'énoncé en situation. Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui, et à transformer son système de pensée. Tout énoncé oblige ou incite autrui à croire, à voir, à faire, autrement » (cité par R. Amossy, 2006 : 33).

Pour argumenter, le locuteur s'adresse à la fois à la raison et aux émotions de son interlocuteur. D'une part, il mobilise des arguments rationnels et logiques dans le but de convaincre, c'est-à-dire d'amener son interlocuteur à reconnaître la validité de ses propos par la force de son raisonnement. D'autre part, il fait aussi appel aux sentiments et aux affects, cherchant ainsi à persuader, à séduire son auditoire en jouant sur le registre émotionnel. L'objectif premier de la démarche argumentative est donc d'emporter l'adhésion, que ce soit par la voie de la conviction rationnelle ou par celle de la persuasion émotionnelle.

Lors d'une argumentation, le locuteur utilise deux leviers distincts pour emporter l'adhésion de son interlocuteur. D'un côté, il mobilise des arguments rationnels et factuels dans le but de convaincre, c'est-à-dire d'amener son interlocuteur à reconnaître la validité de son propos par la logique et la raison. D'un autre côté, il fait aussi appel aux émotions et aux sentiments afin de persuader, de séduire son auditoire sur un plan plus affectif. L'objectif ultime de cette démarche argumentative est donc double: convaincre par la démonstration rationnelle ou persuader par le ressort émotionnel. Que ce soit par la voie de la conviction ou de la persuasion, le but est d'obtenir l'assentiment de l'interlocuteur.

Dans le but de conférer du poids à son discours, l'orateur défend son opinion en mobilisant des arguments judicieusement sélectionnés et adaptés à sa visée persuasive. Ces arguments, que l'orateur déploie de manière stratégique, peuvent être distingués en deux grandes catégories selon Paakkonen et Varis:

4.1.1. Arguments théoriques et athéoriques

Selon Paakkonen et Varis, on distingue les arguments théoriques et les arguments athéoriques.

Les arguments théoriques peuvent être affirmés de manière factuelle, comme "L'eau est la condition de la vie". Ce type d'argumentation recourt souvent à des descriptions, des relations de causalité et des raisonnements logiques.

À l'inverse, la précision des arguments athéoriques ne peut être vérifiée objectivement, comme dans l'exemple "Pourquoi faut-il être malheureux dans la vie?". Il

s'agit d'arguments dont on ne peut prouver la véracité sans faire appel aux expériences et croyances de l'auditoire, qui opère alors un rapprochement entre l'idée de l'orateur et des questions suscitant des réactions émotionnelles (positives ou négatives).

Ainsi, tandis que les arguments théoriques visent à convaincre par la raison, les arguments athéoriques cherchent à persuader en faisant appel aux affects, sentiments et passions. Cependant, de nombreux arguments combinent à la fois des aspects théoriques et athéoriques, ce qui les rend difficiles à catégoriser.

4.1.2. Les méthodes d'argumentation :

il existe plusieurs méthodes et techniques que peut mobiliser un locuteur pour construire son argumentation. Parmi celles-ci, on pourrait mentionner :

4.1.3. L'argumentation par analogie :

L'argumentation par analogie consiste en un raisonnement fondé sur des comparaisons entre la situation, la pensée ou la thèse que l'on cherche à défendre, et des cas ou exemples existants similaires. Ce procédé s'appuie sur l'établissement de parallèles avec des illustrations concrètes ou des métaphores suggestives, afin de rendre le propos plus parlant et convaincant pour l'auditoire. L'analogie permet ainsi de rapprocher l'idée abstraite défendue de représentations plus tangibles et familières pour le public visé.

4.1.4. L'argumentation par déduction et induction :

L'argumentation peut procéder par déduction ou par induction. Dans l'argumentation déductive, on part du général pour aller vers le particulier, en établissant des liens de cause à effet qui permettent de dégager des particularités à partir de généralités. Le syllogisme constitue une forme caractéristique du raisonnement déductif, composé de deux prémisses (une majeure et une mineure) desquelles est tirée une conclusion.

À l'inverse, l'argumentation inductive procède du particulier vers le général, en partant d'exemples concrets pour aboutir à une thèse plus large. Cette méthode inductive, qui consiste à généraliser à partir d'observations particulières, est largement utilisée dans les raisonnements et démarches scientifiques, ancrés dans la réalité empirique.

4.1.5. L'argumentation qui s'appuie sur une autorité

L'argumentation par appel à l'autorité consiste pour un locuteur à s'appuyer sur des références externes et des travaux d'autorités reconnues, comme des événements ou personnages historiques, pour étayer son propos. En convoquant ce type de sources crédibles et légitimes aux yeux de l'auditoire, le locuteur cherche à instaurer un climat de confiance avec son allocataire et à renforcer la portée persuasive de son argumentation. Le recours à des figures faisant autorité dans le domaine concerné vise à asseoir la validité des arguments avancés.

5. Les formes de l'argumentation Convaincre et persuader:

a. Convaincre

Pour convaincre son interlocuteur, celui qui argumente fait appel à la raison et à la logique. Son objectif est d'obtenir l'adhésion du destinataire par la force de son raisonnement. Il avance alors des arguments rationnels et factuels pour étayer ses idées. Ces arguments sont présentés de manière structurée, suivant un cheminement logique (déductif, inductif ou critique) et articulés à l'aide de connecteurs logiques. Cela permet de suivre pas à pas la progression argumentative selon un plan clair et bien construit.

Ainsi, la conviction repose sur des critères rationnels: elle est le fruit d'un raisonnement rigoureux et structuré visant à emporter l'adhésion de l'interlocuteur par la raison et la démonstration logique des arguments avancés : « *ce caractère rationnel de la conviction tiendra aux moyens utilisés, tantôt aux facultés auxquelles on s'adresse* » (Ch. Perelman et L. Olbrechts-Tyteca, 2000 :14).

b. Persuader:

La persuasion relève davantage du registre de l'éloquence et de l'art oratoire. Pour persuader son auditoire, l'orateur ne s'appuie pas uniquement sur la raison, mais fait aussi appel aux émotions et aux sentiments. Son objectif est de séduire et de toucher affectivement son public, au-delà de la stricte démonstration rationnelle. Pour ce faire, il use de procédés rhétoriques et stylistiques destinés à susciter des réactions émotionnelles : jeux sur le rythme et les sonorités, métaphores évocatrices, anecdotes touchantes, appels à l'indignation ou à la compassion, etc. La persuasion passe ainsi par le ressort sensible et pathétique, cherchant à emporter l'adhésion du cœur autant que de la raison D'après Dumas « *dans la persuasion on se paie de raisons affectives et personnelles, la persuasion étant souvent sophistique* » (Ch. Perelman et L. Olbrechts-Tyteca, 2000 : 35)

Selon le dictionnaire Le petit Robert : « *persuader qqn de qqch. amener (qqn) à croire, à penser, à vouloir, à faire qqch. par une adhésion complète (sentiments autant que*

intellectuelle) » (Dictionnaire LE PETIT ROBERT.tom1.P :1411).

À la lumière des éléments présentés, nous pouvons établir que la conviction et la persuasion constituent deux approches distinctes au sein du champ de l'argumentation, visant toutes deux à obtenir l'adhésion du destinataire mais par des voies différentes. La conviction emprunte le chemin de la raison pure : elle procède par un raisonnement logique et structuré, avançant des arguments rationnels dans le but d'amener l'interlocuteur à reconnaître la validité du propos par la force de la démonstration. La persuasion, en revanche, privilégie une démarche faisant davantage appel aux émotions et aux sentiments : par l'utilisation de procédés rhétoriques et stylistiques, elle cherche à séduire et toucher l'auditoire sur le plan affectif afin d'emporter son adhésion par le ressort du cœur, et non seulement de la raison.

6.L'analyse argumentative :

L'analyse argumentative est un domaine issu de la rhétorique. Son objectif est de mettre en lumière et d'expliquer les différentes modalités à l'œuvre dans la construction d'un discours persuasif. Comme l'exprime clairement Ruth Amossy : « *l'analyse argumentative se propose de décrire et d'expliquer les modalités selon lesquelles le discours oral ou écrit tente d'agir sur un public* ». Ainsi, l'analyse argumentative vise à décrypter les procédés rhétoriques et stratégies discursives par lesquels un orateur cherche à convaincre et rallier son auditoire à ses thèses.

Selon Ruth Amossy, l'objectif central de l'analyse argumentative est d'examiner l'ensemble des modalités inscrites dans le discours : « *l'analyse de l'argumentation dans le discours examine les modalités changeantes au gré desquelles un locuteur infléchit une façon de comprendre le réel et d'interpréter le monde*. Ainsi, l'analyse argumentative vise à décortiquer les procédés rhétoriques mouvants qu'un orateur met en œuvre pour infléchir et modeler la perception du réel chez ses allocutaires.

Selon Ruth Amossy, la force et la pertinence de l'analyse argumentative résident dans son examen de l'efficacité des arguments employés, en prenant en compte leurs dimensions institutionnelles, sociales et culturelles. Comme elle l'exprime : « *L'analyse*

de l'argumentation dans le discours se propose d'étudier l'efficacité de la parole dans ses dimensions institutionnelles, sociales et culturelles ». Ainsi, cette approche vise à évaluer la portée persuasive des arguments mobilisés, en les restituant dans les cadres institutionnels, sociaux et culturels qui en conditionnent la réception.

Il est important de souligner que l'analyse argumentative porte aussi bien sur les discours à visée persuasive explicite que sur ceux dont l'influence est plus implicite. Comme l'affirme Ruth Amossy : *« l'analyse argumentative s'attache aussi bien aux discours qui visent explicitement à agir sur le public qu'à ceux qui exercent une influence sans se donner pour autant comme une entreprise de persuasion »*. Ainsi, que les visées argumentatives soient manifestes ou sous-jacentes, l'analyse argumentative se donne pour tâche de les mettre au jour et d'en examiner les rouages, qu'ils soient explicites ou implicites dans la construction discursive. Ces différents types de discours, explicites ou implicites, relèvent de ce que l'on appelle les textes à "dimension argumentative". Dans cette perspective, on peut distinguer les discours ayant une visée argumentative déclarée de ceux qui comportent une dimension argumentative sous-jacente : un discours à visée argumentative affichée vise ouvertement à convaincre, tandis qu'un texte à dimension argumentative cherche à influencer de manière plus indirecte, sans l'avouer explicitement. La distinction réside donc dans le degré d'explicitation de l'intention persuasive, qui peut être soit manifeste et revendiquée, soit présente mais implicite dans la construction discursive.

Un discours à visée argumentative explicite vise à convaincre et persuader l'allocataire, comme c'est typiquement le cas des discours politiques dont l'objectif affiché est de rallier l'auditoire à une prise de position.

En revanche, un discours comportant une dimension argumentative implicite ne fait pas ouvertement de la persuasion son but premier, mais cherche plutôt à transmettre un point de vue, une représentation du réel, comme on peut le voir dans les récits de fiction par exemple.

Ainsi, tandis que le discours à visée argumentative revendique ouvertement son intention de convaincre, celui ayant une dimension argumentative dissimule cette visée persuasive sous des procédés discursifs implicites.

Dans cette perspective, l'auteure souligne que : *« (...) la simple transmission d'un point de vue sur les choses, qui n'entend pas expressément modifier les positions de*

l'allocutaire, ne se confond pas avec l'entreprise de persuasion soutenue par une intention consciente et offrant des stratégies programmées à cet effet ».

Ainsi, Ruth Amossy établit une distinction entre d'un côté, l'expression d'un point de vue dénué d'intention persuasive manifeste, et de l'autre, un discours délibérément orienté vers la persuasion de l'allocutaire au moyen de stratégies argumentatives réfléchies.

7.L'argumentation dans la rhétorique :

la rhétorique est une tradition ancienne définie comme une théorie de la parole efficace liée à une pratique oratoire. En d'autres termes, c'est une théorie qui vise à bien s'exprimer en utilisant les arguments appropriés et en employant des figures de style dans le discours dans le but de persuader l'auditoire. Ce point de vue est partagé par Amossy. R, qui considère la rhétorique comme l'art de bien dire plutôt qu'un art de persuader. Elle a été réduite à un ensemble de figures relevant des ornements du discours.

8.La rhétorique:

Le mot rhétorique désigne selon Aristote « [...] *le pendant de dialectique et de l'argumentation* ». Cela signifie que la rhétorique est l'outil permettant à l'être humain de trouver les stratégies nécessaires pour persuader son public. D'ailleurs, la rhétorique est souvent considérée comme l'art suprême de la persuasion par le langage : les figures de style en sont l'exemple le plus probant, comme nous aurons l'occasion de le constater plus loin. Quoi qu'il en soit, cette définition de la rhétorique comme "technique oratoire" remonte à la conception qu'en avaient les Grecs anciens. Selon cette définition, « *La rhétorique aujourd'hui, est surtout l'étude organisée de la manière dont un discours, parlé ou écrit, agit sur les esprits* ». En d'autres termes, la rhétorique représente un outil puissant entre les mains de l'orateur, lui permettant d'imposer son opinion à son public cible grâce à diverses techniques discursives. Elle fournit les moyens d'influencer et de façonner la pensée de l'auditoire visé par le biais d'un discours soigneusement élaboré.

Selon Van Elslande, pour qu'un discours rhétorique soit efficace, quelle que soit sa nature (délibératif, judiciaire ou épideictique), il doit respecter certains principes communs. Ces principes correspondent à des opérations rhétoriques indispensables à toute production discursive pertinente. Van Elslande identifie donc un ensemble

d'opérations incontournables pour garantir l'efficacité d'un discours rhétorique, indépendamment du genre oratoire dans lequel il s'inscrit.

Selon Van Elslande, pour qu'un discours rhétorique soit efficace, quelle que soit sa nature (délibératif, judiciaire ou épideictique), il doit respecter certains principes communs. Ces principes correspondent à des opérations rhétoriques indispensables à toute production discursive pertinente. Van Elslande identifie donc un ensemble d'opérations incontournables pour garantir l'efficacité d'un discours rhétorique, indépendamment du genre oratoire dans lequel il s'inscrit: . Ces principes communs aux genres rhétoriques selon Van Elslande:

-L'invention ou la recherche des arguments (l'art de trouver des arguments) : cela inclut l'ethos (l'autorité de l'orateur), le pathos (les émotions suscitées chez l'auditoire) et le logos (la logique des preuves).

-La disposition ou le plan du discours (l'art d'organiser les arguments de manière structurée).

-L'élocution ou la recherche d'un style approprié (l'art d'enrichir le discours à l'aide de figures de style).

-La mémoire (les techniques de mémorisation du discours).

-Et enfin l'action (l'art de la prise de parole et de l'expression corporelle).

Les travaux fondateurs d'Aristote nous permettent de comprendre que sa conception de la rhétorique repose essentiellement sur les notions d'ethos, de pathos et de logos, considérées comme des stratégies incontournables de persuasion. :

8.1. L'éthos ;,

le pathos et le logos. Ces trois preuves constituent les principaux leviers argumentatifs sur lesquels peut s'appuyer un orateur pour asseoir sa démonstration et convaincre son auditoire.

8.2.L'éthos :

fait référence aux arguments d'ordre éthique. Ces arguments visent à convaincre l'auditoire de la sincérité et de la crédibilité de l'orateur. L'éthos représente l'image que le locuteur projette de lui-même à travers son discours. Comme le confirme Robrieux: "L'éthos représente les qualités liées à la personne même de l'orateur, c'est l'image qu'il

donne de lui auprès du public". Il s'agit donc pour l'orateur de construire une image positive et digne de confiance afin d'asseoir son autorité et sa légitimité aux yeux de son auditoire.

8.3. Le pathos :

fait référence aux arguments pathétiques, formulés dans le but de susciter l'émotion chez l'auditoire en faisant appel à leurs passions. Selon l'auteur cité, le pathos représente "*« l'ensemble des émotions que l'orateur cherche à provoquer chez les auditeurs : pitié, haine, colère, indignation, crainte »*". Ces arguments visent donc à toucher la sensibilité de l'auditoire sur le plan émotionnel afin de le convaincre.

8.4. Le logos :

Le logos, terme issu du grec ancien signifiant "discours" ou "raison", fait référence à l'argumentation logique et rationnelle. Comme le définit Robrieux : "*« l'argumentation du sens logique et dépassionné, celle qui permet de « prouver » »*".

Il s'agit d'arguments qui visent à convaincre en faisant appel à l'intelligence et au raisonnement de l'auditoire. Le logos mobilise des preuves objectives, des données factuelles et des raisonnements structurés dans le but d'emporter l'adhésion par la force de la démonstration logique.

9. Les procédés rhétoriques :

Il a été souligné précédemment l'importante contribution de Perelman au renouveau de la perspective argumentative de la rhétorique, qui était traditionnellement perçue comme étant liée à la poésie.

9.1. Les figures de style :

Une figure de style désigne un moyen artistique utilisé dans la langue qui vise à modifier la structure ou le son d'une phrase, créant ainsi un effet ou une beauté spécifique. Cependant, selon Perelman dans son livre "L'Empire Rhétorique", une figure de style peut également servir un but argumentatif. Selon lui, une figure est considérée comme argumentative lorsque son utilisation, entraînant un changement de perspective, semble naturel dans le contexte de la nouvelle situation qu'elle suggère. En revanche, si le discours ne parvient pas à convaincre l'auditeur, la figure de style sera perçue uniquement

comme un embellissement, sans apporter de valeur persuasive. D'un point de vue académique, les figures de style en français ont pour but d'« orner le discours ».

9.2. Définition de quelques procédés rhétoriques :

9.2.1. L'antithèse Mettre en parallèle ou rapprocher deux pensées pour accentuer le contraste de leurs réalités opposées.

9.2.2. La métaphore C'est une comparaison, mais il n'y a pas d'outil grammatical.

9.2.3. La comparaison Il y a un *comparé* (celui que l'on compare à quelque chose), un *comparant* ('quelque chose') et un outil grammatical de comparaison (*comme, tel que...*)

9.2.4. L'anaphore Il s'agit d'une répétition d'un mot ou d'une série de mots au début d'une phrase pour obtenir un effet d'accentuation ou de symétrie.

9.2.5 L'apostrophe est l'interruption du discours pour adresser la parole à un ou plusieurs individus présents ou absents lors de l'allocution

10. L'argumentation dans le discours :

Dans notre quotidien, nous utilisons inévitablement des arguments, que ce soit dans nos discours écrits ou oraux, de manière consciente ou inconsciente. Ces discours visent à exprimer nos points de vue, à défendre, accepter ou refuser une opinion. Dans le discours politique, le sujet politique emploie l'argumentation pour persuader et convaincre son public, mais aussi pour partager son point de vue et ses croyances. L'argumentation est ainsi un outil essentiel pour transmettre ses idées et tenter d'influencer les autres.

11. Le discours politique :

Étant donné l'importance capitale du discours politique sur la scène publique, celui-ci fait l'objet de nombreuses analyses approfondies. Cela soulève inévitablement des interrogations quant aux significations manifestes ou sous-jacentes véhiculées par ce type de discours. Lorsqu'une personnalité politique s'exprime, que ce soit dans le cadre d'une candidature, d'une démission ou d'autres événements, elle a recours à diverses stratégies argumentatives dans le but de convaincre ou de persuader son audience cible. L'utilisation d'arguments et de techniques rhétoriques spécifiques vise à susciter l'adhésion du public visé aux idées défendues.

Dans cette perspective, Rodolphe Ghiglione décrit le discours politique comme un « discours d'influence, produit dans un monde social [dont l'intention est] d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire ». Selon le même auteur, ce type de discours représente le cadre le plus approprié pour les situations conflictuelles entre les citoyens et l'État, ou entre l'État et les forces politiques. En bref, aux yeux des citoyens, la situation sociale et politique est souvent définie et façonnée par le biais du discours politique. Ce dernier joue un rôle déterminant dans la perception de la réalité sociopolitique par le public.

De toute évidence, le but et la fonction principale de tout discours politique sont d'arriver, au moyen de diverses stratégies étroitement liées à la rhétorique et à l'argumentation, à convaincre ou persuader un groupe social structuré politiquement, dans le but d'amener ce groupe à prendre une décision spécifique. En effet, un orateur politique crée une réalité sociale à travers son discours et tente d'imposer sa propre conception des choses. Loin de simplement dépeindre le monde ou de chercher à prouver quelque chose par des suggestions souvent préconçues par le public, l'enjeu de tels discours est plutôt de persuader un certain auditoire en présentant une réalité particulière. C'est ce que l'on appelle "l'évidence subjective", où le locuteur cherche à faire adhérer son public à sa vision personnelle des faits.

10.1. Les caractéristiques du discours politique:

Après avoir tenté de clarifier ce qu'est le discours politique, examinons ses traits distinctifs :

- Le discours politique vise principalement à produire un effet psychologique, recherchant une adhésion naturelle et large qui s'appuie davantage sur les émotions et les sentiments que sur l'analyse rationnelle et froide.

- Il est intrinsèquement lié à la gestion du pouvoir, représentant le don de participer activement à la bonne administration de l'État en persuadant les institutions politiques des mesures bénéfiques ou au profit de tous.

- Le discours politique représente une forme de discours.

- Il est mythique : dans le domaine politique, l'orateur recourt à des effets de scène qui le conduisent du réel vers le fantastique, plaçant ainsi l'audience dans un univers d'imagination pour la captiver.

- L'orateur politique livre son discours dans un cadre théâtral, choisissant non seulement les lieux mais aussi préparant son intervention à l'avance, tout en mettant en valeur son image personnelle. Tous ces aspects sont exploités pour influencer l'audience.

- En d'autres termes, il est théâtralisé. habituelles et généralement déterminé selon des indices adaptés à la situation, comme les décors, la cérémonie solennelle, le strict protocole, etc. L'objectif principal semble être d'émettre un engagement ferme qui lie et rassemble le peuple autour du chef de l'État mandaté.

10.2 Les stratégies argumentatives du discours politique :

P. Charaudeau, dans son article intitulé "De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication", affirme qu'il existe différentes stratégies argumentatives employées par l'orateur dans son discours politique. L'objectif de ces stratégies est de persuader l'auditoire à travers deux approches rhétoriques distinctes. La première vise à provoquer des sentiments chez l'interlocuteur, tandis que la seconde consiste à faire appel à la raison. Ainsi, le discours politique mobilise différentes techniques argumentatives, à la fois rationnelles et émotionnelles, dans le but d'influencer et de convaincre le public.

Parmi ses stratégies :

10.2.1.Stratégie de promesse :

La stratégie de promesse dans le discours politique comporte deux aspects essentiels. Premièrement, le discours se doit d'être idéaliste et lié aux valeurs du système social. Deuxièmement, il doit également être réaliste et en lien avec la société afin de permettre la réalisation concrète de ces valeurs. Lorsque l'homme politique prononce son discours, il fait appel à des stratégies de persuasion envers son auditoire par le biais de l'ethos, qui concerne l'image du locuteur et ce que les interlocuteurs pensent de lui, et du pathos, qui vise à toucher les sentiments de l'auditoire. Pour que ces stratégies soient efficaces, le sujet politique formulant une promesse doit inspirer la confiance. Ainsi, le discours de promesse allie idéalisme, réalisme et stratégies rhétoriques pour convaincre et gagner la confiance du public

10.2.2 Stratégie de décision :

Le discours politique doit mettre en lumière la stratégie de décision utilisée par les hommes politiques, qui repose principalement sur la légitimation au sein du domaine

politique. Le but principal de cette approche est de mettre en évidence l'état de la société. Les décisions prises par ces individus sont présentées comme étant motivées par deux raisons principales :

- La reconnaissance d'une organisation sociale défailante et inadmissible.
- L'expression de l'idée que cette situation requiert une modification.

En outre, l'orateur propose une action concrète pour remédier à ce problème.

10.2.3 Stratégie de justification :

La stratégie de justification est intimement liée à la prise de décision et à l'annonce d'action dans un contexte politique. Elle consiste pour l'orateur à légitimer et à expliquer les actions entreprises ainsi que les décisions prises. Cette forme de discours repose sur les décisions spécifiques de l'homme politique, où il défend ses choix et montre comment ses actions ont conduit à des résultats tangibles.

10.2.4 Stratégie de silence :

Une stratégie alternative consiste à recourir au silence, où le sujet politique choisit de ne pas annoncer explicitement ses actions ou décisions, les réalisant plutôt de manière discrète. Cette approche peut être motivée par le souci d'éviter des réactions négatives ou de créer des problèmes, faisant ainsi preuve d'une absence visible.

10.2.5 Le contrat de communication politique :

L'orateur :

Selon le dictionnaire « LE PETIT ROBERT ». L'orateur est un « personne éloquente » c'est - à -dire celui qui exerce l'art de la rhétorique (l'éloquence) publiquement. L'orateur est une personne que ce soit un homme ou une femme qui prononce

des discours devant une réunion des personnes sur un sujet déterminé. Par exemple dans le discours politique, l'orateur est l'un des composantes essentielles. Ainsi, c'est aussi, celui qui compose et prend la parole pour une influence considérable sur le point de vue de l'auditoire.

Nous pouvons résumer les tâches de l'orateur comme suit :

*Le pouvoir de la parole, et convaincre à travers la stratégie rhétorique.

* Prise de parole devant un groupe législatif.

*Persuasion par la raison et le sentiment.

L'auditoire :

Selon le dictionnaire « LAROUSSE», L'auditoire est « ensemble des personnes réunies pour l'audition de quelque chose, de quelqu'un public, aussi assistance» . Selon Fontaine, l'orateur possède la capacité de s'ajuster à son public grâce à trois méthodes distinctes : en préparant l'audience à ce qui sera dit ensuite, en sélectionnant des arguments pertinents, ou encore en permettant à l'audience de découvrir la vérité par elle-même. De cette manière, l'attention est portée sur l'auditoire, qui est considéré comme celui qui reçoit le message et explore sa propre influence à travers divers moyens, tels que la contestation d'une résolution ou d'une loi via la langue ou des gestes, ainsi que la demande vigoureuse de leurs droits.

Les contraintes du discours politique :

En tant que pratique visant à persuader le public, le discours politique est soumis à certaines contraintes inhérentes au champ politique. Pour être efficace, il doit respecter la contrainte de simplicité, en adoptant un langage clair et accessible au plus grand nombre. La contrainte de crédibilité exige que l'orateur politique établisse sa légitimité et sa fiabilité aux yeux de l'auditoire. Enfin, la contrainte de dramatisation implique de susciter des émotions fortes, en mettant en scène les enjeux de manière saisissante. Ces trois contraintes, simplicité, crédibilité et dramatisation, sont essentielles pour s'inscrire dans le contrat de communication politique, qui vise à convaincre et rallier l'opinion publique.

La simplicité:

Cette contrainte exige de l'orateur politique qu'il simplifie ses idées et son raisonnement afin d'être compris par un large public. En effet, le discours politique s'adresse à un auditoire hétérogène, composé d'individus aux niveaux d'instruction variés. Par conséquent, l'orateur se doit de présenter ses propos et ses arguments de manière simple et accessible. Il doit s'exprimer avec clarté et concision, en adaptant son niveau de langue à celui de son auditoire. La complexité des concepts doit être vulgarisée pour permettre à l'ensemble du public de saisir aisément le message délivré. Cette exigence de

simplicité est primordiale pour établir une communication efficace et convaincre un maximum d'auditeurs.

La crédibilité:

Selon Patrick Charaudeau, spécialiste de l'analyse du discours, la crédibilité constitue une contrainte essentielle dans le cadre du discours politique. Cette exigence implique que:

« Des contraintes de crédibilité qui conduisent le sujet politique à se fabriquer une image de soi, un ethos, qui doit servir de support d'identification pour l'auditoire : ethos de lucidité [...]; ethos d'engagement en exprimant sa volonté d'agir [...] ; ethos d'autorité [...], à quoi il a été répondu par un ethos de vertu [...]. »

Pour satisfaire la contrainte de crédibilité, l'homme politique doit soigneusement construire son image afin de persuader l'auditoire et gagner sa confiance. Il doit projeter certaines qualités comme la lucidité dans ses propos, la clarté d'expression, l'engagement sincère et une autorité naturelle. Ces attributs visent à influencer positivement la perception de l'auditoire. Par ailleurs, le discours politique lui-même se doit d'être crédible, à travers des arguments solides et une argumentation convaincante, afin de sensibiliser véritablement le public et produire l'effet escompté. La crédibilité, à la fois de l'orateur et de son discours, est donc primordiale pour emporter l'adhésion de l'auditoire dans le cadre de la communication politique.

La dramatisation:

Comme l'explique Patrick Charaudeau, le discours politique est soumis à des "contraintes de dramatisation". Celles-ci poussent l'orateur politique à mettre en scène et à animer le spectacle de la vie politique. Il doit employer des mots et des arguments percutants, capables de toucher émotionnellement le public. Des arguments menaçants, même indirects, peuvent être utilisés pour créer un effet dramatique. *« Enfin, des contraintes de dramatisation qui conduisent le sujet politique à animer la scène de la vie politique en employant des mots et des arguments qui fassent mouche, c'est-à-dire touchent l'émotion du public : arguments plus ou moins directs de menace ».*

Cette contrainte de dramatisation est essentielle au discours politique. Elle s'appuie sur la mise en scène réalisée par l'orateur à travers sa présence scénique, sa gestuelle, et ses stratégies de persuasion visant à capter l'attention et les émotions de l'auditoire. Cette théâtralisation du discours a pour but de produire un impact saisissant sur le public.

****Conclusion partielle****

Ce chapitre a présenté le cadre théorique de notre travail de recherche, éclairant plusieurs notions clés pour l'exploration de l'argumentation dans le discours politique. Certains concepts ont été expliqués en détail, tandis que d'autres seront approfondis dans le prochain chapitre. Cette assise théorique servira de base pour notre analyse argumentative approfondie du discours politique.

*Chapitre II : la partie
pratique Analyse rhétorique
et discussion*

Introduction partielle:

Ce chapitre se concentre sur une analyse approfondie du discours du président Emmanuel Macron. En s'appuyant sur les éléments théoriques et les concepts abordés précédemment, l'objectif est d'identifier et d'examiner les différentes techniques rhétoriques, linguistiques et discursives employées par le président dans ses allocutions. L'analyse vise à mettre en lumière les stratégies argumentatives déployées par Macron dans le but de rallier son auditoire à son idéologie politique et de gagner leur adhésion. Il s'agit d'étudier minutieusement la construction de son discours, les figures de style utilisées, les types d'arguments avancés. afin de décortiquer comment le président tente d'influencer et de convaincre son public à travers ses prises de parole publiques.

Description du corpus :

Il s'agit du discours intégral du président français Emmanuel Macron où il s'est exprimé dans une allocution télévisée en s'adressant à tout le peuple français mais en particulier et implicitement au mouvement social appelé « Gilets jaunes » diffusée en direct sur toutes les chaînes d'informations à 20h depuis le palais de l'Élysée, le 10 décembre 2018 à Paris.

Biographie d'Emmanuel macron :

Avant d'exposer le corpus que nous analyserons. Nous donnons un aperçu sur E.Macron. Ce jeune politicien qui entre en fonction du président de la République française le 14 mai 2017 en remportant l'élection avec 66,1% des suffrages exprimés lors du second tour.

Né le 21 décembre 1977 à Amiens en France,est le fils aîné d'un couple de médecins. Son père est neurologue, sa mère pédiatre, et tous deux sont professeurs au CHU d'Amiens. Il suit sa scolarité chez les Jésuites de la Providence à Amiens. Elève brillant – il est lauréat du Concours général de français à 16 ans –En terminale, il arrive au lycée Henri-IV à Paris. Diplômé de Sciences Po Paris, il entame ensuite un cursus universitaire à Nanterre. En 1999, il est assistant du philosophe Paul Ricœur et participe à la rédaction de l'un de ses derniers ouvrages, *La mémoire, l'histoire, l'oubli* publié aux éditions du Seuil en 2000. Après une maîtrise de philosophie sur Machiavel, il rédige son mémoire de DEA sur *l'Intérêt général, lecture et principes de la philosophie du droit de Hegel*.

En 2002, il se dirige vers la haute fonction publique et intègre l'ENA – promotion Léopold Sédar Senghor – d'où il sort diplômé en 2004. Il débute sa carrière à l'Inspection des Finances où il devient inspecteur des finances.

Il participe à la campagne électorale de François Hollande pour l'élection présidentielle en 2012,

qui le nomme après sa victoire secrétaire général adjoint de son cabinet. Alors encore inconnu du grand public, Emmanuel Macron devient en 2014 ministre de l'Économie, de

l'Industrie et du Numérique ; en 2015, il fait adopter une loi pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques, dite « loi Macron ».

Le 30 août 2016, Emmanuel Macron annonce sa démission du gouvernement. Quelques semaines plus tard, le 16 novembre, il annonce officiellement sa candidature à l'élection présidentielle 2017. Le 23 avril 2017, lors du premier tour de l'élection présidentielle, il arrive en tête des suffrages avec 24 % des voix. Le 7 mai 2017, il remporte l'élection présidentielle avec plus de 66% des suffrages, et devient le plus jeune Président de la République française à 39 ans.

Procédés rhétorique

En effet, la rhétorique s'appuie sur un riche panel d'outils linguistiques, dont les figures de style, qui servent à la fois à embellir le discours et à convaincre le public. Parmi ces figures, certaines jouent un rôle crucial dans l'argumentation, en suscitant des effets spécifiques sur l'auditoire.

Comme l'affirme Perelman, les figures de style ne sont pas intrinsèquement argumentatives. Elles acquièrent cette fonction lorsqu'elles impliquent un changement de perspective, en invitant le public à reconsidérer un sujet sous un angle nouveau.

Figures de style : Il existe une relation étroite entre les figures de style et l'argumentation dans le discours, qu'il soit politique, littéraire ou autre. Les figures de style sont des outils rhétoriques puissants qui permettent de renforcer et d'appuyer la dimension argumentative d'un propos.

Tout d'abord, les figures de style permettent de capter l'attention de l'auditoire et de susciter son intérêt. Par exemple, l'utilisation d'une apostrophe directe comme "Mes chers compatriotes..." crée un lien immédiat avec le public. Une métaphore frappante ou une comparaison imagée peuvent également accrocher l'auditoire.

Ensuite, les figures de style renforcent la force persuasive et la mémorisation des arguments avancés. L'anaphore (répétition d'un même segment) donne du poids et de l'emphase à un propos. De plus, les figures servent à appuyer la crédibilité de l'orateur en jouant sur le pathos (émotions) et l'ethos (image projetée). Une antithèse tranchée démontre de la fermeté, une litote suggère de la retenue, une question rhétorique impose une évidence.

Enfin, les tropes comme la métaphore, la métonymie ou l'allégorie permettent de cristalliser des concepts complexes en images frappantes qui frappent les esprits et synthétisent un raisonnement.

Ainsi, loin d'être de simples ornements stylistiques, les figures de style sont de véritables outils argumentatifs. En captivant l'auditoire, en imprimant mieux les idées, en assurant la crédibilité, elles renforcent considérablement la portée persuasive d'un discours.

Figures de style	Repères
L'Apostrophe	<p>-Françaises, Français, nous voilà ensemble au rendez-vous de notre pays et de notre avenir.</p> <p>- "Je veux ce soir être très clair avec vous."</p> <p>- "...je me suis présenté à votre suffrage..."</p> <p>- "Je demanderai à tous les employeurs qui le peuvent..."</p>
L'antithèse	<p>"J'ai besoin que nos grandes entreprises, nos concitoyens les plus fortunés, aident la Nation..."</p>
L'anaphore	<p>- "Ils ont mêlé des revendications légitimes et un enchaînement de violences inadmissibles".</p> <p>- la violence se déchaîne" et "la liberté cesse"</p> <p>- Je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie ; je ne la tire que de vous, de nul autre."</p> <p>- "...apprennent aux plus jeunes et aux moins jeunes..."</p> <p>- "vite et concrètement" à "allés trop lentement"</p>

<p>La métaphore</p>	<ul style="list-style-type: none"> -une colère, une indignation - « C'est celle du couple de salariés.....C'est celle de la mère de famille célibataire.....C'est celle des retraités modestes..... C'est celle des plus fragiles, » - "Je prends ma part...Je sais aussi qu'il m'est arrivé..." - "Je le veux... Je le veux... Je le veux aussi..." -« Nous voulons... Cela ne peut se faire que..." - "laïcité bousculée" - " des modes de vie qui créent des barrières, de la distance. - "Ce mal vivre qui est le nôtre. - "...ouvrir ainsi des chemins jamais explorés..." - "L'état d'urgence économique et sociale" -La métaphore - "Renouer avec une idée juste" - Revenir en arrière nous affaiblirait"
---------------------	---

Tableau des figures de style

L'apostrophe

Dès la première phrase "Françaises, Français, nous voilà ensemble au rendez-vous de notre pays", Macron utilise l'apostrophe en s'adressant directement aux citoyens

français pour capter leur attention. C'est une figure de style très fréquente dans les discours politiques pour établir un lien direct avec l'auditoire.

- "Je veux ce soir être très clair avec vous." Macron interpelle directement son auditoire par cette apostrophe.

- "Je le veux... Je le veux... Je le veux aussi..." Macron s'adresse ici directement à son auditoire par cette apostrophe qui le désigne comme destinataire.

L'antithèse

- On trouve une antithèse marquée dans la phrase "Ils ont mêlé des revendications légitimes et un enchaînement de violences inadmissibles". Macron oppose ici deux notions contraires : les "revendications légitimes" d'un côté, et les "violences inadmissibles" de l'autre. Cette opposition crée un contraste saisissant.

Ici, Macron met en opposition d'un côté "des revendications légitimes", ce qui sous-entend quelque chose de positif, de justifié; et de l'autre "un enchaînement de violences inadmissibles", ce qui renvoie à quelque chose de négatif et de condamnable.

L'antithèse repose sur les deux termes antinomiques "légitimes" vs "inadmissibles". Elle souligne la différence radicale entre deux réalités distinctes qui se sont pourtant retrouvées "mêlées" selon Macron.

Cette figure de style produit un effet de contraste saisissant. Elle lui permet de reconnaître une part de légitimité dans le mouvement social, tout en condamnant fermement les débordements violents de manière tranchée.

L'antithèse donne ainsi de la force à son propos en établissant une démarcation nette entre ce qui est acceptable (les revendications) et ce qui ne l'est pas (les violences).

- "J'ai besoin que nos grandes entreprises, nos concitoyens les plus fortunés, aident la Nation..."

S'adresser directement aux grandes entreprises et aux plus fortunés est une apostrophe qui cible un auditoire spécifique.

-L'antithèse se poursuit avec la phrase suivante : "ces violences ne bénéficieront d'aucune indulgence". En rejetant fermement les violences après avoir concédé la

légitimité de certaines revendications, Macron réaffirme sa fermeté tout en se posant en défenseur de l'ordre.

-Je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie ; je ne la tire que de vous, de nul autre." L'opposition entre ce dont il ne tire pas sa légitimité et ce dont il la tire (le peuple) crée une antithèse marquée.

-"...apprennent aux plus jeunes et aux moins jeunes..." Il y a une opposition, une antithèse entre "plus jeunes" et "moins jeunes" qui montre qu'il s'adresse à tous.

-Il oppose "vite et concrètement" à "allés trop lentement" pour marquer un changement de cap.

- "Cet impôt a été supprimé pour ceux qui investissent...et il a été maintenu au contraire pour ceux qui ont une fortune immobilière » L'opposition marquée entre ces deux groupes crée une antithèse saisissante.

L'Anaphore :

-une colère, une indignation" : La répétition du mot "une" crée un rythme et insiste sur la présence de deux sentiments distincts: la colère et l'indignation.

-- « C'est celle du couple de salariés.....C'est celle de la mère de famille célibataire.....C'est celle des retraités modestes..... C'est celle des plus fragiles, »

En utilisant l'anaphore, le locuteur souligne le fait que la situation difficile touche diverses catégories de personnes, chacune avec ses propres spécificités. Il insiste sur l'importance de considérer les différentes réalités et les besoins de chacun.

- "Je prends ma part...Je sais aussi qu'il m'est arrivé..." a répétition du "je" au début des phrases crée une anaphore insistante.

- "Je le veux... Je le veux... Je le veux aussi..."

La répétition en début de phrase du segment "Je le veux" crée une anaphore puissante qui martèle sa volonté avec insistance.

-« Nous voulons... Cela ne peut se faire que..." La répétition en début de proposition de "nous voulons" et "cela ne peut..." crée une anaphore insistante.

- "Je demanderai à tous les employeurs qui le peuvent..." S'adresser directement aux employeurs par cette apostrophe interpelle un auditoire spécifique

La métaphore :

Métaphore:

- "laïcité bousculée" : La laïcité est comparée à une personne bousculée, illustrant la perception d'une menace à son encontre.

- "barrières" et "distance" : Ces métaphores illustrent les obstacles et les divisions qui se créent au sein de la société.

- "Ce mal vivre qui est le nôtre » Macron métaphorise les difficultés, les malaises sociaux vécus en France en les assimilant à un "mal vivre", comme s'il s'agissait d'une maladie.

Utiliser cette image métaphorique donne plus de force et de concret à l'expression des problèmes, plutôt que de rester dans des termes abstraits. Cela permet de mieux se représenter la situation difficile traversée.

- "...ouvrir ainsi des chemins jamais explorés..."

Comparer son programme politique à "ouvrir des chemins jamais explorés" relève de la métaphore imagée.

- "L'état d'urgence économique et sociale" est une métaphore filée qui assimile la situation économique et sociale à un état d'urgence, généralement utilisé pour des crises sécuritaires graves. Cela donne un ton solennel et dramatise la nécessité d'agir.

- "Renouer avec une idée juste" Comparer une idée, un concept abstrait, à quelque chose de concret que l'on peut "renouer" constitue une métaphore.

- "Revenir en arrière nous affaiblirait"

Comparer un changement de politique au fait de "revenir en arrière" est une métaphore qui l'assimile à un mouvement de recul ou de régression.

Ethos: éthique

« Sans doute n'avons-nous pas su depuis un an et demi y apporter une réponse suffisamment rapide et forte. Je prends ma part de cette responsabilité. Il a pu m'arriver de vous donner le sentiment que ce n'était pas mon souci, que j'avais d'autres priorités. Je sais aussi qu'il m'est arrivé de blesser certains d'entre vous par mes propos. Je veux ce soir être très clair avec vous. Si je me suis battu pour bousculer le système politique en place, les habitudes, les hypocrisies, c'est précisément parce que je crois plus que tout

dans notre pays et que je l'aime et ma légitimité, je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie ; je ne la tire que de vous, de nul autre. »

Dans ce passage, l'orateur déploie habilement diverses stratégies pour renforcer son ethos, c'est-à-dire sa crédibilité et son autorité aux yeux de l'auditoire. Tout d'abord, il fait preuve d'humilité en reconnaissant ses manquements passés et en assumant sa "part de responsabilité", ce qui démontre son honnêteté et sa capacité d'introspection. Ensuite, il affirme sa volonté de transparence en promettant d'être "très clair", instaurant ainsi un climat de confiance avec son public. Par ailleurs, en ancrant sa légitimité dans le peuple lui-même plutôt que dans un titre ou un parti, il se positionne comme un représentant authentique des citoyens, renforçant son ethos de dirigeant proche du peuple. Enfin, la justification de ses actions controversées par son patriotisme et son amour pour le pays légitime rationnellement ses décisions aux yeux de l'auditoire. Ainsi, par un savant mélange d'humilité, de transparence, de proximité avec le peuple et de justifications patriotiques, l'orateur parvient à restaurer efficacement son ethos, jetant les bases d'une crédibilité et d'une autorité renouvelées.

-« Mais au début de tout cela, je n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation et cette indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de Français peuvent la partager et celle-là, je ne veux pas la réduire aux comportements inacceptables que je viens de dénoncer. Ce fut d'abord la colère contre une taxe et le Premier ministre a apporté une réponse en annulant et en supprimant toutes les augmentations prévues pour le début d'année prochaine mais cette colère est plus profonde, je la ressens comme juste à bien des égards. Elle peut être notre chance. »

Dans ce passage, Emmanuel Macron reconnaît la colère et l'indignation qui animent une partie de la population française. Il affirme que beaucoup de Français peuvent partager ces sentiments et il souligne son identification avec les préoccupations du peuple.

Cependant, il distingue la colère légitime de la colère qui s'est traduite par des violences inacceptables. Il ne veut pas réduire la colère du mouvement à ces actes, mais il souhaite ouvrir la porte à un dialogue et à une compréhension des motivations profondes qui animent les manifestants.

L'orateur reconnaît également la "colère plus profonde" qui sous-tend le mouvement, la qualifiant même de "juste à bien des égards". Il voit dans cette colère une chance pour le pays et invite à la transformer en une force constructive.

ce Dans ce passage, Emmanuel Macron continue de développer son discours en se concentrant sur l'ethos, c'est-à-dire l'image qu'il projette de lui-même en tant que leader crédible, en adoptant ce ton empathique et ouvert, l'orateur cherche à renforcer son image de leader capable de comprendre et de répondre aux préoccupations du peuple. Il se positionne comme un interlocuteur crédible pour un dialogue constructif visant à trouver des solutions aux problèmes qui traversent le pays.

-C'est celle du couple de salariés qui ne finit pas le mois et se lève chaque jour tôt et revient tard pour aller travailler loin. C'est celle de la mère de famille célibataire, veuve ou divorcée, qui ne vit même plus, qui n'a pas les moyens de faire garder les enfants et d'améliorer ses fins de mois et n'a plus d'espoir. [...] C'est celle des retraités modestes qui ont contribué toute leur vie et souvent aident à la fois parents et enfants et ne s'en sortent pas. C'est celle des plus fragiles, des personnes en situation de handicap dont la place dans la société n'est pas encore assez reconnue. »

Le passage analysé construit un ethos puissant au service d'une cause noble : la défense des plus fragilisés. L'énonciateur déploie plusieurs stratégies pour persuader le lecteur et l'amener à partager son indignation.

Il se pose en porte-parole empathique, utilisant des mots forts et évocateurs pour peindre un tableau poignant de la précarité. L'emploi de la première personne du pluriel crée un sentiment d'inclusion, invitant le lecteur à se solidariser avec les victimes. Le ton compassionnel et empathique de l'énonciateur traduit une profonde compréhension de la souffrance vécue par les plus démunis.

L'énonciateur démontre également une expertise engagée, décrivant avec précision les réalités de la précarité et utilisant un vocabulaire précis. L'évocation de la contribution des retraités à la société renforce l'injustice de leur situation actuelle.

Enfin, l'énonciateur lance un appel à l'action. Le ton résolu et déterminé traduit sa volonté farouche de faire changer les choses. Les phrases exclamatives soulignent l'urgence de la situation et appellent à une mobilisation collective. L'énonciateur ne se borne pas à décrire les problèmes, il incite à l'action : "il est temps de changer les choses".

L'ethos de l'énonciateur, construit sur une alliance de compassion, d'expertise et d'engagement, lui confère une autorité morale qui renforce son message. Il se pose en défenseur des plus fragiles, déterminé à agir pour un monde plus juste.

Pathos :

« Ce sont quarante années de malaise qui resurgissent : malaise des travailleurs qui ne s'y retrouvent plus ; malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics se réduire et le cadre de vie disparaître ; malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu ; malaise face aux changements de notre société, à une laïcité bousculée et devant des modes de vie qui créent des barrières, de la distance »

le passage analysé utilise plusieurs techniques pour susciter l'émotion du lecteur et l'amener à partager le sentiment de malaise qui est décrit.

Tout d'abord, un langage descriptif et évocateur est employé. Des mots forts et précis ("disparaître", "bousculée", "barrières") décrivent les différentes situations de malaise. Les images employées ("villages comme quartiers", "laïcité bousculée", "modes de vie qui créent des barrières") sont saisissantes et évoquent un sentiment d'abandon, d'exclusion et d'incompréhension.

Ensuite, la répétition et l'insistance sur le mot "malaise" renforcent l'idée d'un sentiment profond et généralisé. L'accumulation d'exemples concrets ("services publics se réduire", "cadre de vie disparaître", "sentiment de ne pas être entendu") donne du poids à l'argumentation et souligne l'urgence de la situation.

Le ton grave et solennel du passage crée une impression de gravité et d'urgence. L'absence d'humour ou d'ironie souligne la profondeur du malaise et l'importance des enjeux soulevés.

Enfin, un appel à l'empathie invite le lecteur à se mettre à la place des personnes touchées par le malaise. La description des situations de précarité et d'exclusion vise à susciter la compassion et la solidarité du lecteur.

Le pathos joue ainsi un rôle prépondérant dans ce passage pour convaincre le lecteur de la réalité et de la gravité du malaise décrit. L'utilisation d'un langage descriptif, de la répétition, d'un ton grave et d'un appel à l'empathie permet à l'énonciateur de toucher le lecteur sur le plan émotionnel et de renforcer son message.

-« Mais au début de tout cela, je n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation et cette indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de Français peuvent la partager et celle-là, je ne veux pas la réduire aux comportements inacceptables que je viens de dénoncer. Ce fut d'abord la colère contre une taxe et le Premier ministre a apporté une réponse en annulant et en supprimant toutes les augmentations prévues pour le début d'année prochaine mais cette colère est plus profonde, je la ressens comme juste à bien des égards. Elle peut être notre chance. »

le passage cité utilise le pathos, ou l'appel à l'émotion, pour persuader le public. L'orateur exprime sa compréhension de la colère et de l'indignation que ressentent beaucoup de Français. Il reconnaît que ces émotions sont justifiées et qu'elles ne doivent pas être réduites aux comportements inacceptables qui ont été commis.

L'orateur souligne que la colère est née d'une taxe impopulaire, mais qu'il y a une dimension plus profonde à cette colère. Il la qualifie de juste et affirme qu'elle peut être une opportunité pour le changement.

Voici quelques techniques rhétoriques utilisées pour susciter l'émotion :

Lexique émotionnel: L'orateur utilise des mots comme "colère", "indignation", "juste" et "chance" pour susciter une réponse émotionnelle chez le public.

Reconnaissance des émotions: Il exprime sa compréhension de la colère des Français, ce qui le rend plus empathique.

Justification de la colère: Il explique que la colère est née d'une injustice, ce qui la rend plus légitime.

Transformation de la colère en opportunité: Il suggère que la colère peut être une force positive pour le changement.

En utilisant ces techniques, l'orateur cherche à créer un lien émotionnel avec le public et à le persuader de soutenir son point de vue.

- « Sans doute n'avons-nous pas su depuis un an et demi y apporter une réponse suffisamment rapide et forte. Je prends ma part de cette responsabilité. Il a pu m'arriver de vous donner le sentiment que ce n'était pas mon souci, que j'avais d'autres priorités. Je sais aussi qu'il m'est arrivé de blesser certains d'entre vous par mes propos. Je veux ce soir être très clair avec vous. Si je me suis battu pour bousculer le système politique en place, les habitudes, les hypocrisies, c'est précisément parce que je crois plus que tout

dans notre pays et que je l'aime et ma légitimité, je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie ; je ne la tire que de vous, de nul autre. »

Dans cet exemple , on peut noter plusieurs techniques rhétoriques visant à susciter l'émotion chez l'auditoire. Tout d'abord, Macron fait preuve d'humilité en reconnaissant ses propres erreurs et manquements ("Je prends ma part de cette responsabilité", "Il a pu m'arriver de vous donner le sentiment..."). Cette prise de responsabilité et cette remise en question visent à créer un lien de proximité avec le public.

Ensuite, il exprime des regrets et présente ses excuses, ce qui peut susciter de l'empathie ("Je sais aussi qu'il m'est arrivé de blesser certains d'entre vous"). L'emploi du verbe "blesser" a une connotation émotionnelle forte.

Par ailleurs, Macron réaffirme son amour pour le pays ("parce que je crois plus que tout dans notre pays et que je l'aime") dans une forme de déclaration pathétique. Cela vise à montrer son attachement profond à la France et à ses citoyens.

Enfin, il insiste sur sa légitimité en tant que représentant du peuple ("ma légitimité, je ne la tire que de vous"), créant ainsi un lien direct avec son auditoire et cherchant à susciter un sentiment d'appartenance commune.

Dans l'ensemble, ce passage déploie des arguments d'ordre émotionnel visant à restaurer la confiance, à créer un sentiment d'unité et à légitimer son autorité par un appel aux émotions patriotiques et à l'attachement au peuple français.

Logos :

« C'est d'abord l'état d'urgence économique et sociale que je veux décréter aujourd'hui. [...] Je demande au gouvernement et au Parlement de faire le nécessaire afin qu'on puisse vivre mieux de son travail dès le début de l'année prochaine. Le salaire d'un travailleur au SMIC augmentera de 100 euros par mois dès 2019 sans qu'il en coûte un euro de plus pour l'employeur. Je veux renouer avec une idée juste : que le surcroît de travail accepté constitue un surcroît de revenu ; les heures supplémentaires seront versées sans impôts ni charges dès 2019. Et je veux qu'une vraie amélioration soit tout de suite perceptible ; c'est pourquoi je demanderai à tous les employeurs qui le peuvent, de verser une prime de fin d'année à leurs employés et cette prime n'aura à acquitter ni impôt ni charge. »

Emmanuel Macron cherche à apporter une réponse rationnelle et pragmatique aux revendications économiques et sociales du mouvement des Gilets jaunes. Son discours met en avant plusieurs arguments fondés sur la logique et la raison (logos) :

Premièrement, il annonce de manière solennelle un "état d'urgence économique et sociale", reconnaissant ainsi la gravité de la situation et la nécessité d'une action forte. Cette formulation crée un cadre de légitimité pour les mesures qui vont suivre.

Ensuite, il énumère une série de mesures concrètes visant à augmenter le pouvoir d'achat des travailleurs : augmentation de 100 euros du SMIC sans coût supplémentaire pour les employeurs, défiscalisation des heures supplémentaires, et primes de fin d'année défiscalisées. Ces propositions chiffrées visent à apporter des solutions pragmatiques et quantifiables aux problèmes soulevés.

Par ailleurs, il justifie ces mesures en faisant appel à une "idée juste" selon laquelle le travail supplémentaire doit être récompensé par un revenu supplémentaire. Cet argument fait écho à un principe de rétribution équitable du travail, s'appuyant sur un raisonnement logique.

Enfin, il souligne l'urgence et l'immédiateté des changements à venir, avec l'objectif d'une "amélioration tout de suite perceptible". Cela répond à l'attente d'actions concrètes et rapides exprimées par les manifestants.

Dans l'ensemble, ce passage déploie une argumentation rationnelle, chiffrée et pragmatique (logos), visant à apporter des réponses crédibles et immédiates aux revendications économiques, dans une logique de résolution de la crise sociale.

- « Les retraités constituent une partie précieuse de notre Nation. Pour ceux qui touchent moins de 2.000 euros par mois, nous annulerons en 2019 la hausse de CSG subie cette année ; l'effort qui leur a été demandé, était trop important et il n'était pas juste.

Mais nous ne devons pas nous arrêter là. J'ai besoin que nos grandes entreprises, nos concitoyens les plus fortunés, aident la Nation à réussir ; je les réunirai et prendrai des décisions en ce sens dès cette semaine. Je sais que certains voudraient dans ce contexte que je revienne sur la réforme de l'impôt sur la fortune mais [...] cet impôt a été supprimé pour ceux qui investissent dans notre économie et donc aident à créer des emplois ; et il a été maintenu au contraire pour ceux qui ont une fortune immobilière. [...] Cependant, le gouvernement et le Parlement devront aller plus loin pour mettre fin aux avantages indus et aux évasions fiscales. »

Dans ce paragraphe, Emmanuel Macron déploie une série d'arguments rationnels (logos) pour justifier ses décisions en matière de fiscalité et de contribution aux efforts nationaux:

Tout d'abord, il reconnaît l'importance et la "valeur précieuse" des retraités pour la Nation. Cet argument d'autorité morale vise à légitimer la mesure d'annulation de la hausse de la CSG pour les retraités modestes.

Ensuite, il admet que "l'effort qui leur a été demandé était trop important et n'était pas juste". Cette prise de recul basée sur des principes d'équité rationnelle justifie la nécessité de revenir sur cette mesure impopulaire.

Cependant, Macron nuance en affirmant que "nous ne devons pas nous arrêter là". Il appelle alors les entreprises et les plus fortunés à "aider la Nation à réussir", faisant appel à un devoir de contribution collective au bien commun.

Il anticipe les critiques sur la réforme de l'ISF en avançant une distinction rationnelle: l'impôt a été supprimé pour ceux qui investissent et créent des emplois, mais maintenu pour les fortunes immobilières improductives. Cette distinction logique vise à justifier le bien-fondé de cette réforme controversée.

Enfin, il annonce de futures mesures contre "les avantages indus et les évasions fiscales", réaffirmant ainsi le principe de justice fiscale et d'équité devant l'impôt pour tous.

Le président multiplie les arguments rationnels, distinctions logiques et principes d'équité pour tenter de convaincre par le logos et apporter des réponses raisonnées aux critiques sur la fiscalité.

J'entends que le gouvernement poursuive l'ambition des transformations de notre pays [...] ; nous avons devant nous à conduire une réforme profonde de l'État, de l'indemnisation du chômage et des retraites. Elles sont indispensables.

Mais aujourd'hui, c'est aussi avec notre projet collectif que nous devons renouer. [...] C'est pourquoi le débat national annoncé doit être beaucoup plus large. [...] Je veux que soient posées les questions qui touchent à la représentation ; [...] une loi électorale plus juste, la prise en compte du vote blanc et même que soient admis à participer au débat des citoyens n'appartenant pas à des partis. Je veux que soit posée la question de l'équilibre de notre fiscalité [...]. Je veux que soit posée la question de notre quotidien pour faire face

aux changements climatiques : se loger, se déplacer, se chauffer. [...] Je veux que soit posée la question de l'organisation de l'État [...]. Je veux aussi que nous mettions d'accord la Nation avec elle-même sur ce qu'est son identité profonde, que nous abordions la question de l'immigration.

Dans ce paragraphe, Emmanuel Macron développe une argumentation rationnelle (logos) autour de plusieurs axes pour justifier la poursuite des réformes engagées et l'ouverture d'un large débat national:

Premièrement, il affirme la nécessité de poursuivre les "transformations" du pays, citant explicitement les réformes à venir de l'État, de l'assurance chômage et des retraites. Il les qualifie d'"indispensables", les présentant comme une évidence rationnelle et incontournable.

Ensuite, il reconnaît le besoin de "renouer avec un projet collectif", admettant implicitement une perte de lien avec les aspirations de la nation. L'ouverture annoncée d'un "débat national beaucoup plus large" apparaît alors comme une réponse logique à cette nécessité.

Macron détaille alors les thématiques qui devront être abordées dans ce grand débat, dans une logique d'exhaustivité et de rationalité: la représentation politique, la loi électorale, la prise en compte du vote blanc, l'ouverture à la société civile, la fiscalité, les enjeux environnementaux du quotidien, l'organisation de l'État et même "l'identité profonde" de la nation et l'immigration.

Cette énumération démonstrative vise à couvrir tous les sujets de préoccupation, dans une démarche d'approfondissement rationnel et de confrontation des idées.

Enfin, l'ambition de "mettre d'accord la Nation avec elle-même" peut être interprétée comme une volonté de dépasser les clivages par la raison et le débat, pour atteindre un consensus éclairé.

Ainsi, à travers ce passage, Macron déploie une argumentaire fondé sur la logique et la raison (logos) pour convaincre de la nécessité des réformes à venir, tout en proposant d'ouvrir un large espace de délibération nationale rationnelle sur tous les sujets sensibles.

-« Ces violences ne bénéficieront d'aucune indulgence."

"Je n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation [...] juste à bien des égards."

-- Hausse du SMIC de 100€ par mois
 - Défisicalisation des heures supplémentaires
 - Prime défiscalisée pour les salariés
 - Annulation de la hausse de CSG pour les retraités .

Les grandes entreprises qui y font des profits doivent y payer l'impôt, c'est la simple justice.

"Réformes à venir- Réforme de l'Etat
 - Réforme du chômage
 - Réforme des retraites Grand débat national

-Ouverture d'un large débat sur les questions de représentation, fiscalité, environnement, organisation de l'Etat, identité nationale, immigration, etc.Appel à l'unité nationale

"Nous devons nous rassembler et aborder ensemble toutes les questions essentielles à la Nation."

Conclusion partielle :

Ce discours marque une tentative d'Emmanuel Macron de répondre à la crise des "gilets jaunes" en déployant une palette de stratégies rhétoriques, argumentatives et persuasives.

Sur le plan du logos (argumentation rationnelle), le président avance de nombreuses propositions concrètes et chiffrées (hausse du SMIC, défiscalisation, etc.) pour répondre aux revendications économiques et sociales. Il justifie également la nécessité de

poursuivre les réformes engagées tout en promettant l'ouverture d'un grand débat national pour renouer avec un projet collectif.

Au niveau de l'ethos (crédibilité), Macron cherche à renforcer son image en se posant en dirigeant proche du peuple, dont il tire toute sa légitimité. Il fait aussi preuve d'humilité et de transparence en reconnaissant ses erreurs passées.

Côté pathos (émotions), le discours vise à susciter l'empathie en reconnaissant les difficultés, craintes et colères légitimes des Français. Le président appelle aussi à l'unité nationale autour de valeurs communes.

Enfin, l'utilisation répétée de figures de style variées (apostrophes, antithèses, anaphores, métaphores) ponctue son propos et vient appuyer sa stratégie argumentative générale.

Si les propositions concrètes et l'ouverture d'un dialogue sont à souligner, l'efficacité de ce discours à réellement apaiser la crise reste cependant à évaluer. Mais il témoigne d'une volonté de répondre sur tous les fronts rhétoriques, rationnels et émotionnels.

Conclusion

Conclusion

À l'issue de cette analyse approfondie, nous pouvons affirmer que le discours présidentiel du 10 décembre 2018 déploie un large éventail de procédés rhétoriques, stratégies persuasives et constructions discursives dans le but de rallier l'auditoire à l'idéologie politique défendue.

Les procédés discursifs tels que les figures de style comme l'apostrophe, l'antithèse, l'anaphore et la métaphore, ainsi, loin d'être de simples ornements stylistiques, ces figures de style sont de véritables outils argumentatifs qui renforcent considérablement la portée persuasive du discours présidentiel en captivant l'auditoire, en imprimant mieux les idées dans les esprits et en assurant la crédibilité de l'orateur, contribuant à une présentation organisée et persuasive des idéologies politiques de Macron. Ces techniques rhétoriques permettent de structurer efficacement les propos et de rendre les idées plus accessibles et convaincantes pour l'auditeur.

En maîtrisant les ressorts de l'argumentation, Emmanuel Macron parvient à conjuguer plusieurs registres complémentaires. D'un côté, il fait appel à l'ethos et au logos pour asseoir sa crédibilité et la rationalité de ses propositions par des arguments d'autorité et de raison. D'un autre côté, le pathos est également sollicité pour susciter l'empathie et l'adhésion émotionnelle de l'auditoire.

Les stratégies mises en œuvre cherchent in fine à imposer une vision du monde particulière, tout en décrédibilisant les oppositions. L'instrumentalisation argumentative du langage apparaît ici comme un outil essentiel de la conquête des esprits.

Si l'efficacité de ce discours à réellement convaincre les auditoires réfractaires reste discutable, il illustre néanmoins la conscience aiguë des enjeux de la parole publique et la maîtrise des codes rhétoriques au plus haut niveau de l'État. Bien que critiquable, cette sophistication discursive témoigne d'une réelle puissance de conviction, mise au service d'intérêts politiques particuliers.

Soucieux d'apporter une contribution plus significative à ce champ d'études, nous envisageons, en conclusion, d'élargir nos travaux de recherche dans les années à venir.

En se penchant sur l'analyse des stratégies de manipulation et de désinformation présentes dans les discours politiques médiatisés. Cela nous encourage à examiner les relations de pouvoir et les jeux d'influence qui sous-tendent les discours politiques.

Bibliographie

Bibliographie :

1. AMOSSY, Ruth, Ibid.P101.
2. BRETON P, 2003, *L'argumentation dans la communication, la découverte* « repère » .209, 4ème édition.
3. KAFETZI, Evi, *L'éthos dans l'argumentation : le cas du face à face ; Sarkozy/Royal 2007*, thèse de doctorat, université de Lorraine, 2013
4. KAKKURI-KNUTTILA, Marja-Liisa, *argumentti ja kritiikki*, Gaudeamus, Helsinki, 1998.P101.
5. KAKKURI-KNUTTILA, Marja-Liisa, *ibid*.P63.
6. REBOUL. O, 2001, *Introduction à la rhétorique*, PUF, Paris
7. ROBRIEUX. J, J, 2000, *Rhétorique et argumentation*, Paris, Armand Colin, P. 17.

Annexes

Corpus : discours politique d'Emmanuel Macron.

1. Le discours d'Emmanuel Macron face aux « gilets jaunes » prononcé le 10 décembre 2018
« Françaises, Français, nous voilà ensemble au rendez-vous de notre pays et de notre avenir. Les événements de ces dernières semaines dans l'Hexagone et outremer ont profondément troublé la Nation. Ils ont mêlé des revendications légitimes et un enchaînement de violences inadmissibles et je veux vous le dire d'emblée : ces violences ne bénéficieront d'aucune indulgence.

Nous avons tous vu le jeu des opportunistes qui ont essayé de profiter des colères sincères pour les dévoyer. Nous avons tous vu les irresponsables politiques dont le seul projet était de bousculer la République, cherchant le désordre et l'anarchie. Aucune colère ne justifie qu'on s'attaque à un policier, à un gendarme, qu'on dégrade un commerce ou des bâtiments publics. Notre liberté n'existe que parce que chacun peut exprimer ses opinions, que d'autres peuvent ne pas les partager sans que personne n'ait à avoir peur de ces désaccords.

Quand la violence se déchaîne, la liberté cesse. C'est donc désormais le calme et l'ordre républicain qui doivent régner. Nous y mettrons tous les citoyens car rien ne se construira de durable tant qu'on aura des craintes pour la paix civile. J'ai donné en ce sens au gouvernement les instructions les plus rigoureuses.

Mais au début de tout cela, je n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation et cette indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de Français peuvent la partager et celle-là, je ne veux pas la réduire aux comportements inacceptables que je viens de dénoncer.

Ce fut d'abord la colère contre une taxe et le Premier ministre a apporté une réponse en annulant et en supprimant toutes les augmentations prévues pour le début d'année prochaine mais cette colère est plus profonde, je la ressens comme juste à bien des égards. Elle peut être notre chance.

C'est celle du couple de salariés qui ne finit pas le mois et se lève chaque jour tôt et revient tard pour aller travailler loin.

C'est celle de la mère de famille célibataire, veuve ou divorcée, qui ne vit même plus, qui n'a pas les moyens de faire garder les enfants et d'améliorer ses fins de mois et n'a plus d'espoir. Je les ai vues, ces femmes de courage pour la première fois disant cette détresse sur tant de ronds-points !

Annexes

C'est celle des retraités modestes qui ont contribué toute leur vie et souvent aident à la fois parents et enfants et ne s'en sortent pas.

C'est celle des plus fragiles, des personnes en situation de handicap dont la place dans la société n'est pas encore assez reconnue. Leur détresse ne date pas d'hier mais nous avons fini lâchement par nous y habituer et au fond, tout se passait comme s'ils étaient oubliés, effacés.

Ce sont quarante années de malaise qui resurgissent : malaise des travailleurs qui ne s'y retrouvent plus ; malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics se réduire et le cadre de vie disparaître ; malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu ; malaise face aux changements de notre société, à une laïcité bousculée et devant des modes de vie qui créent des barrières, de la distance.

Cela vient de très loin mais c'est là maintenant.

Sans doute n'avons-nous pas su depuis un an et demi y apporter une réponse suffisamment rapide et forte. Je prends ma part de cette responsabilité. Il a pu m'arriver de vous donner le sentiment que ce n'était pas mon souci, que j'avais d'autres priorités. Je sais aussi qu'il m'est arrivé de blesser certains d'entre vous par mes propos. Je veux ce soir être très clair avec vous. Si je me suis battu pour bousculer le système politique en place, les habitudes, les hypocrisies, c'est précisément parce que je crois plus que tout dans notre pays et que je l'aime et ma légitimité, je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie ; je ne la tire que de vous, de nul autre.

Nombre d'autres pays traversent ce mal vivre qui est le nôtre mais je crois profondément que nous pouvons trouver une voie pour en sortir tous ensemble.

Je le veux pour la France parce que c'est notre vocation au travers de l'Histoire d'ouvrir ainsi des chemins jamais explorés pour nous-mêmes et pour le monde. Je le veux pour nous tous Français parce qu'un peuple qui se divise à ce point, qui ne respecte plus ses lois et l'amitié qui doit l'unir est un peuple qui court à sa perte.

Je le veux aussi parce que c'est en pressentant cette crise que je me suis présenté à votre suffrage pour réconcilier et entraîner et que je n'ai pas oublié cet engagement et cette nécessité.

C'est d'abord l'état d'urgence économique et sociale que je veux décréter aujourd'hui. Nous voulons bâtir une France du mérite, du travail, une France où nos enfants vivront mieux que nous. Cela ne peut se faire que par une meilleure école, des universités, de l'apprentissage et

Annexes

des formations qui apprennent aux plus jeunes et aux moins jeunes ce qu'il faut pour vivre libre et travailler.

L'investissement dans la Nation, dans l'école et la formation est inédit et je le confirme.

Nous voulons une France où l'on peut vivre dignement de son travail ?

Sur ce point, nous sommes allés trop lentement. Je veux intervenir vite et concrètement sur ce sujet. Je demande au gouvernement et au Parlement de faire le nécessaire afin qu'on puisse vivre mieux de son travail dès le début de l'année prochaine. Le salaire d'un travailleur au SMIC augmentera de 100 euros par mois dès 2019 sans qu'il en coûte un euro de plus pour l'employeur.

Je veux renouer avec une idée juste : que le surcroît de travail accepté constitue un surcroît de revenu ; les heures supplémentaires seront versées sans impôts ni charges dès 2019. Et je veux qu'une vraie amélioration soit tout de suite perceptible ; c'est pourquoi je demanderai à tous les employeurs qui le peuvent, de verser une prime de fin d'année à leurs employés et cette prime n'aura à acquitter ni impôt ni charge. Les retraités constituent une partie précieuse de notre Nation.

Pour ceux qui touchent moins de 2.000 euros par mois, nous annulerons en 2019 la hausse de CSG subie cette année ; l'effort qui leur a été demandé, était trop important et il n'était pas juste. Dès demain, le Premier ministre présentera l'ensemble de ces décisions aux parlementaires.

Mais nous ne devons pas nous arrêter là. J'ai besoin que nos grandes entreprises, nos concitoyens les plus fortunés, aident la Nation à réussir ; je les réunirai et prendrai des décisions en ce sens dès cette semaine. Je sais que certains voudraient dans ce contexte que je revienne sur la réforme de l'impôt sur la fortune mais pendant près de 40 ans, il a existé ; vivions-nous mieux durant cette période ? Les plus riches partaient et notre pays s'affaiblissait. Conformément aux engagements pris devant vous, cet impôt a été supprimé pour ceux qui investissent dans notre économie et donc aident à créer des emplois ; et il a été maintenu au contraire pour ceux qui ont une fortune immobilière.

Revenir en arrière nous affaiblirait alors même que nous sommes en train de recréer des emplois dans tous les secteurs. Cependant, le gouvernement et le Parlement devront aller plus loin pour mettre fin aux avantages indus et aux évasions fiscales. Le dirigeant d'une entreprise française doit payer

Annexes

ses impôts en France et les grandes entreprises qui y font des profits doivent y payer l'impôt, c'est la simple justice.

Vous le voyez, nous répondrons à l'urgence économique et sociale par des mesures fortes, par des baisses d'impôts plus rapides, par une meilleure maîtrise des dépenses plutôt que par des reculs.

J'entends que le gouvernement poursuive l'ambition des transformations de notre pays que le peuple a choisie il y a maintenant 18 mois ; nous avons devant nous à conduire une réforme profonde de l'État, de l'indemnisation du chômage et des retraites. Elles sont indispensables.

Nous voulons des règles plus justes, plus simples, plus claires et qui récompensent ceux qui travaillent.

Mais aujourd'hui, c'est aussi avec notre projet collectif que nous devons renouer. Pour la France et pour l'Europe. C'est pourquoi le débat national annoncé doit être beaucoup plus large. Pour cela, nous devons avant toute chose, assumer tous ensemble tous nos devoirs. Le devoir de produire pour pouvoir redistribuer, le devoir d'apprendre pour être un citoyen libre, le devoir de changer pour tenir compte de l'urgence de notre dette climatique et budgétaire.

Pour réussir, nous devons nous rassembler et aborder ensemble toutes les questions essentielles à la Nation. Je veux que soient posées les questions qui touchent à la représentation ; la possibilité de voir les courants d'opinion mieux entendus dans leur diversité, une loi électorale plus juste, la prise en compte du vote blanc et même que soient admis à participer au débat des citoyens n'appartenant pas à des partis. Je veux que soit posée la question de l'équilibre de notre fiscalité pour qu'elle permette à la fois la justice et l'efficacité du pays. Je veux que soit posée la question de notre quotidien pour faire face aux changements climatiques : se loger, se déplacer, se chauffer. Et les bonnes solutions émergeront aussi du terrain.

Je veux que soit posée la question de l'organisation de l'État, de la manière dont il est gouverné et administré depuis Paris, sans doute trop centralisé depuis des décennies. Et la question du service public dans tous nos territoires.

Je veux aussi que nous mettions d'accord la Nation avec elle-même sur ce qu'est son identité profonde, que nous abordions la question de l'immigration. Il nous faut l'affronter.

Ces changements de fond qui demandent une réflexion profonde et partagée, imposent un débat sans précédent. Il devra se dérouler au niveau national dans nos institutions, chacun y aura sa part : gouvernement, assemblées, partenaires sociaux et associatifs ; vous y aurez votre part. Je

Annexes

veux en assurer moi-même la coordination, en recevoir les avis, prendre ainsi le pouls vivant de notre pays.

Mais un tel débat n'est pas seulement affaire de représentants institutionnels ; il doit se dérouler aussi partout sur le terrain et il est des interlocuteurs naturels, des citoyens qui doivent en recevoir les demandes et s'en faire les relais : ce sont les maires ; ils portent la République sur le terrain. C'est pourquoi je rencontrerai moi-même les maires de France, région par région, pour bâtir le socle de notre nouveau contrat pour la Nation.

Nous ne reprendrons pas le cours normal de nos vies, comme trop souvent par le passé dans des crises semblables, sans que rien n'ait été vraiment compris et sans que rien n'ait changé. Nous sommes à un moment historique pour notre pays : par le dialogue, le respect, l'engagement, nous réussirons.

Nous sommes à la tâche et je reviendrai m'exprimer devant vous pour vous rendre compte.

Mon seul souci, c'est vous ; mon seul combat, c'est pour vous. Notre seule bataille, c'est pour la France.

Vive la République, vive la France. »